

VENTURE-WEIR, Paris armateur et agent maritime

S.A., 1921

CITERNE FLOTTANTE A MAZOUT (*L'Écho d'Alger*, 7 mai 1921)

M. Michel Venture, de la Compagnie Venture-Weir ((S.A.), nous communique à l'instant le renseignement suivant, qu'il vient de recevoir télégraphiquement :

« Le « Francunion », première citerne à mazout, dont nous avons annoncé dernièrement le lancement, a quitté la Clyde le 3 courant, à destination d'Alger, son futur port d'attache, *via* Saint-Nazaire, et y arrivera dans le courant du mois, avec son premier chargement de 1.250 tonnes de mazout.

A l'agence « Cie Venture-Weir » (*Le Sémaphore algérien*, 4 janvier 1922)

Parmi les grands paquebots internationaux qui fréquentent régulièrement le port d'Alger, le « Présidente-Wilson », de la « Cosulich Sta Triestina di Navigazione », est particulièrement connu du monde maritime et admiré par les profanes.

Nous apprenons que l'agence « Cie Venture-Weir » (s. a.), 2, boulevard Laferrière, vient d'être choisie pour représenter la « Cosulich » en Algérie. La compétence maritime hors pair des directeurs de la Cie Venture Weir suffit pour garantir l'excellence du choix de la compagnie triestine.

Service de la navigation COMPAGNIE DE NAVIGATION AFRICAINE Ligne de la Côte Occidentale d'Afrique (*Les Annales coloniales*, 31 décembre 1923)

A la liste des compagnies de navigation desservant la Côte occidentale d'Afrique, il faut ajouter la Compagnie de navigation africaine (Armement Venture-Weir), 47, boulevard Haussmann, Paris.

Cette compagnie dessert tous les mois les différentes colonies de l'A. O. F. et de l'A. E. F. jusqu'à Matadi, au départ d'Anvers, de Dunkerque, du Havre et de Bordeaux.

L'outillage du port d'Alger (*Le Sémaphore algérien*, 24 octobre 1924)

La Société Anglo-Algerian Coaling Cy, dont les agents à Alger sont MM. Venture Weir, vient, de doter le port d'Alger d'un élévateur pour l'embarquement du charbon.

Cet appareil, le « Pluto », possède deux machines motrices qui lui permettent de se déplacer et d'accoster directement les relâcheurs pour les approvisionner en charbon. Un élévateur déverse rapidement le charbon dans les soutes des navires à une vitesse moyenne de 180 tonnes à l'heure, réalisant ainsi une importante économie en temps et main-d'œuvre pour les relâcheurs appelés à faire escale dans notre port

Introduction d'une grue flottante dans le port d'Alger
(*L'Écho d'Alger*, 28 octobre 1924)

La Chambre de commerce a émis un avis favorable à l'introduction, dans le port d'Alger, par la Société « The Anglo-Algerian Coaling Cy » (Compagnie Venture-Weir, agent à Alger), d'une grue flottante destinée à accélérer les opérations de charbonnage des navires relâcheurs.



(*Les Annales coloniales*, 15 juin 1925)

[1re d'une série d'annonces courant jusqu'au 29 novembre 1930]

Compagnie Venture-Weir (S.A.)

Reg. Com. Seine 116.984

(*Les Annales coloniales*, 23 avril 1927)

Service régulier mensuel
à destination et en provenance
de la Côte occidentale d'Afrique

Le steamer
BOURGES, de 5.000 t.a.w.
partira (s. i.) de :

Dunkerque, le 20 juin

Le. Havre, le 22

Bordeaux, le 30

pour :

Ténériffe, Las Palmas, Dakar, Conakry, Tabou, Grand-Bassam, Secondee Accra, Lomé, Cotonou, Lagos, Douala, Pointe-Noire, Bas-Kouilou, Port-Gentil.

Le départ de juillet sera assuré par le s/s « Monafric ».

Pour fret et renseignements, s'adresser :

À PARIS : Cie Venture-Weir, 47, boulevard Haussmann.

À LONDRES : MM. : Andrew Weir et C^o, 21, Bury Street, E. C. 2.

À MARSEILLE : MM. Michel Venture et fils, 68, boulevard des Dames.
À ANVERS : MM. Grisar et Marsily, 8, quai Tavernier.
À DUNKERQUE : MM. P. Raffin et fils, 16, rue Carnot.
AU HAVRE : MM. Corblet et Cie, 23, place Gambetta.
À ROUEN : M. Roger Paloumé, 44, quai G.-Boulet.
À BORDEAUX : MM. Prytz, Millet et Cie, 13, allées de Chartres.
À CARDIFF : MM. Jas. Gorman et C^o, 68, Exchange Buildings.
À HAMBOURG : MM. Gumprecht et C^o, 14, Hermannstrasse.

Service de la navigation

Position des navires de la Compagnie Venture-Weir
(lignes de l'A. E. F. et de l'A. O. F.), au 15 avril 1927
(*Les Annales coloniales*, 23 avril 1927)

S/s « Capafric », parti de Grand-Bassam, le 13/4, retour.
M/s « Dunafric », quittera Anvers, le 16/4, sortie.
S/s « Sandgato », parti du Havre, le 13/4, retour.
S/s « Essex-Friar », parti de Port-Harcourt, le 1/4, sortie.
S/s « Randsfjord », parti d'Assinié, le 12/4, sortie.

Avis aux chargeurs

La Compagnie Venture-Weir (S.A.), se référant à ses circulaires du 29 septembre et du 25 novembre 1926, a l'honneur d'informer MM. les chargeurs que le terme correctif applicable aux marchandises chargées sur les vapeurs partant du 15 au 30 avril (ces deux dates incluses) à destination des ports de la Côte occidentale d'Afrique, sera une surtaxe de 3 %.

La compagnie Venture-Weir (S.A.), se référant à la circulaire du 20 septembre 1926, a l'honneur d'informer MM. les chargeurs qu'elle ramène à 10 % la surtaxe prévue pour les escales de Grand-Bassam et de Cotonou.

Cette mesure entrera en vigueur à compter du départ du vapeur *Adrar* annoncé pour quitter Hambourg le 1^{er} mai prochain.

ALGER, TROISIÈME PORT DE FRANCE

Cie VENTURE-WEIR (S.A.)

Siège social, 47, boulevard Haussmann. PARIS

Armateurs. — Agents maritimes

Fournisseurs de charbon de soutes et de Diesel-oil et fuel-oil à la Marne. — Ventes de Diesel-oil et gas-oil à l'Industrie. — Transit, affrètement.

(*Le Courrier maritime nord-africain*, 10 octobre 1927)

Cie VENTURE-WEIR (S.A.) PARIS. — Assure une ligne régulière, Anvers, Dunkerque, Le Havre, Bordeaux sur Dakar, Conakry, Freetown, Grand-Bassam, Sekondi, Lomé, Cotonou, Douala, Lagos et vice-versa, par ses s/s et m/s *Capafric*, *Dimafric*, *Forafric* et *Solafric*.

Cie VENTURE-WEIR (S.A.) ALGER, Agents de :

MM. ANDREW WEIR et C, LONDON. — Ces armateurs possèdent actuellement. une flotte de plus de 95 navires représentant un tonnage d'environ 650.000 tonnes de

portée en lourd. MM. A. WEIR et C^o exploitent les lignes régulières Amérique du Nord et Amérique du Sud sur les Indes, Indes Amérique du Sud-Indes Afrique du Sud. Nous avons remarqué au cours de la présente année que de nombreux navires de cette compagnie ont relâché dans notre port pour s'y ravitailler en charbon de soutes ; dans notre numéro du 16 août 1927, nous avons signalé le charbonnage du *s/s Suveric* qui a pris dans notre port 1.050 tonnes de charbon dans le temps de 6 heures.

MM. ANDREW WEIR et C^o possèdent dans leur flotte de nombreux navires citernes dont nous avons pu avoir un aperçu avec les *s/s Inverarder* et *Inverurie* qui sont déjà venus dans notre port réapprovisionner en mazout le navire dépôt *Francunion-II*, de la Cie VENTURE-WEIR (S.A.).

MM. COSULICH, SOCIETA TRIESTINA DI NAVIGAZIONE, TRIESTE. — Nous avons déjà eu le plaisir de voir à différentes reprises les nombreux paquebots et navires marchands de cette compagnie escale dans notre port. Cette importante société, qui possède une flotte de plus de 25 navires d'une portée en lourd d'environ 250.000 tonnes, a construit par ses chantiers navals de Montfalcone les navires à moteur *Saturnia* et *Urania* ; ces deux navires d'une portée de 24.000 tonnes sont les plus rapides du monde dans leur catégorie, le *Saturnia* a commencé ses voyages le 21 courant et dessert la ligne Amérique du Sud ; l'*Urania* commencera ses voyages le 1^{er} février 1928 et desservira l'Amérique du Nord.

Le 15, 16 et 17 octobre prochain, nous aurons le plaisir d'admirer le steamer *Stella-d'Italia*, qui effectue actuellement sa quatorzième croisière en Méditerranée.

LLOYD TRIESTINO, TRIESTE. — Cette compagnie possède plus de 50 navires d'une portée en lourd d'environ 500.000 tonnes parmi lesquels de nombreux luxueux paquebots à passagers. Le Lloyd Triestino dessert les lignes Italie, Turquie, Levant, Syrie, Égypte, Indes et Extrême-Orient.

ADRIA, SOCIETA ANONIMADI NAVIGAZIONE MARITTIMA, FIUME. — Cette société possède plus de 25 navires d'un tonnage en lourd d'environ 125.000 tonnes. L'Adria dessert les lignes Italie, Angleterre, Hollande, Allemagne et vice-versa avec escales éventuelles à Alger. L'Adria fait construire actuellement 6 navires à moteurs, qui permettront à cette importante compagnie de donner beaucoup plus d'extension à ses services.

LE « SATURNIA »

Le plus grand, le plus rapide et le plus luxueux des paquebots à moteur du monde, le *Saturnia*, de la Compagnie italienne Cosulich, de Trieste, est arrivé à Marseille, le 24 septembre, venant de Naples, pour son voyage d'inauguration de la Méditerranée en Amérique du Sud.

Nous avons déjà donné les caractéristiques de ce palais flottant, qui est le plus beau navire ayant, jusqu'ici, visité le port de Marseille. Il mesure 192 mètres de long et jauge brut 24.000 tonneaux ; ses moteurs Diesel lui donnent une vitesse de route de 20 nœuds, avec 24.000 chevaux. Il peut recevoir 280 passagers de première classe et 575 de seconde, ainsi que 1.300 de troisième.

La plupart des notabilités de Marseille avaient été conviées à la visite du *Saturnia*, et les invités furent aimablement reçus par M. Antoine Cosulich, président de la compagnie.

La visite des principaux aménagements du *Saturnia* a émerveillé les visiteurs, qui ont parcouru avec admiration les différents ponts où s'étagent les multiples installations du bord, dont le coût a dépassé 200 millions de francs.

Les travaux du wharf de Pointe-Noire étant, dès maintenant, suffisamment avancés, ce wharf a été ouvert au trafic.

Il est en béton fondu, long de 350 mètres. Il est desservi par trois voies de 1 m. 00 ; il dispose de huit grues et d'un pont transbordeur de 20 tonnes, ce qui lui permet d'assurer mensuellement 690 tonnes de transit.

Les voies d'adduction d'eau étant terminées ou sur le point de l'être, Pointe-Noire est en état de fournir de l'eau aux navires .

Pointe-Noire est présentement le port à barre le mieux équipé de toute la côte occidentale.

Les compagnies de navigation viennent, d'ailleurs, d'en reconnaître l'importance, puisque les Chargeurs Réunis*, la Venture-Weir et la Société Navale de l'Ouest* ont supprimé la surtaxe de 10 % qu'elles appliquent aux rades foraines en raison de la lenteur des opérations.

(Par dépêche.)

UN PALAIS FLOTTANT
LE « SATURNIA », DE LA COSULICH LINE,
A FAIT, HIER, ESCALE A ALGER
par F. HERLIN
(L'Écho d'Alger, 5 juillet 1929)

Le navire à moteurs *Saturnia*, de la Cosulich Line de Trieste, que nous avons eu le plaisir de visiter au cours du thé-concert, offert à son bord par la direction de cette compagnie et par l'entremise des très aimables et sympathiques MM. Deuzet Georges et Krihiff, représentants à Alger de l'importante firme Venture-Weir, agent de la Cosulich, est, sinon le plus beau paquebot du monde, tout au moins le plus luxueux et le plus moderne que nous ayons vu dans notre port jusqu'à ce jour.

Il est la propriété, avec son frère jumeau, le *Vulcania*, de cette puissante compagnie triestaine dont nous avons déjà rencontré quelques magnifique unités amarrées à nos quais : *Présidente-Washington*, *Martha-Washington*, *Stella-d'Italia*, *Belvédère*, etc.

Lancé en 1927 par les chantiers de Montfalcone, le *Saturnia* effectuait au début, les voyages Trieste-Naples-Marseille-Amérique du Sud ; il vient d'être, depuis peu, affecté à la ligne Trieste-Naples-Marseille-New-York.

Un ensemble harmonieux de lignes d'une pureté classique impose cette masse et en fait, par un synchronisme remarquable entre la puissance et l'élégance, le type par excellence du navire moderne, luxueux et confortable.

D'heureuses dispositions garantissent la sécurité complète des passagers. Les neuf ponts, superposés tels les étages d'un palace moderne, communiquent entre eux par de vastes ascenseurs et de majestueux escaliers aux volutes bordées de ferronneries d'art.

Les aménagements sont d'une remarquable somptuosité ; nous les avons récemment décrits ; nous n'y reviendrons pas ; disons cependant que les passagers de luxe, ont, notamment à leur disposition, une piscine pompéienne dont la décoration seule a, paraît-il, coûté plusieurs millions.

Près de dix-huit cents passagers étaient à bord ; un millier d'entre eux ont profité de l'escale pour visiter, hier, les points les plus pittoresques de notre ville, de ses environs et la région de Blida.

C'est sur ce véritable palais flottant que la haute société algéroise, gracieusement invitée par MM. Georges Deuzet et Krihiff, consignataires, était aimablement reçue par M. Stuparich, commandant du *Saturnia*, assisté de M. le commandant Sabetta, consul d'Italie, entouré de MM. Campomazza, vice-consul, et Crocco, le très sympathique

chancelier du consulat. Ils en firent, aidés de façon charmante par MM. Deuzet et Krihiff, les honneurs au public nombreux qui, dès 17 heures, se pressait à la coupée, et parmi lesquels nous avons remarqué : MM. le capitaine de vaisseau Mourier, représentant M. le gouverneur général de l'Algérie ; Mathieu, ancien préfet d'Alger ; MM. Windels et Haaskeel, consuls d'Allemagne et des États-Unis ; M. le consul de Hollande ; le commandant Vuillemin ; le général commandant la cavalerie, le colonel Lavigne, commandant la gendarmerie ; MM. Lambert, commandant du port ; Boulhoux, inspecteur principal des douanes ; Payen, chef de la Sûreté départementale ; Honnart, juge d'instruction ; Grillat et Anglade, officiers du service de santé ; Biseuil, inspecteur de la navigation ; Jourdan, secrétaire du Syndicat commercial ; commandant Chancerelle ; Morin de Lynclais, directeur de la Compagnie transatlantique ; Miss Mac Kay ; les docteurs Sabadini, Miara, Dana, Toulant ; MM. L. Angéli, directeur de l'Algérie ; Muston, directeur de l'Agence africaine ; Maurice Thiébaud, conseiller du commerce extérieur de la France, et nos sympathiques confrères Bonnier de La Chapelle et Mme, Constantin P. Saffar, J. Bouyer ; MM. Oreste, Villari, Salice Gurgo, Gerolimitch, Raymond Villari, Diacono, G. del Prete, Henri Stora, Churchill, Ramalli, Toppin-Bichon, Raby, M^e Roger, Basiaux, etc.

Une collation succulente et copieuse, dont la conception, la réalisation et l'ordonnancement font honneur à M. de Luca, le distingué maître d'hôtel du Saturnia, était servie aux invités dans la salle des fêtes, tandis qu'un orchestre, sous la direction de M. Chipci, l'éminent professeur de Trieste, se faisait entendre impeccablement dans les sélections les plus caractéristiques des maîtres hongrois et italiens.

L'entrée des autorités fut saluée par les accents de la *Marseillaise*, de l'hymne italien et de la marche royale de Savoie, respectueusement écoutés debout par toute l'assistance. Puis ce furent des conversations multiples, dont les splendeurs qui nous avaient été présentées firent les frais sur un thème admiratif.

A 19 h. 30, le *Saturnia* quittait notre port à destination de Naples. Nous ne le laisserons point nous quitter sans exprimer à MM. Deuzet et Krihiff, notre gratitude pour l'admirable réception offerte à nos concitoyens et dont ceux-ci conserveront longtemps un fort agréable souvenir.

NÉCROLOGIE
Michel Venture
(*L'Écho d'Alger*, 7 octobre 1929)

Hier ont eu lieu à Marseille les obsèques de M. Michel Venture, vice-président du conseil d'administration de la Cie Venture-Weir (S.A.), président du conseil d'administration de la Société provençale de remorquage.

A ses fils M. Lucien Venture, administrateur délégué de la Cie Venture-Weir (S.A.) et M. Raoul Venture, administrateur délégué de la Société provençale de remorquage, nous présentons nos condoléances attristées.

Lettre de Bordeaux
(*Les Annales coloniales*, 16 novembre 1929)

Ligne de la C. O. A.

Prochains départs : ... *Yström*, 30 novembre (Holland West Afrika Lijn), *Dunafric*, 18 novembre (Compagnie Venture Weir), *Saint-Vincent*, 16 novembre, *Saint-Firmin*, 4 décembre (Société Navale de l'Ouest).

Après la tempête
UN BEL EXEMPLE DE COURAGE CIVIQUE
(*L'Écho d'Alger*, 26 décembre 1930)

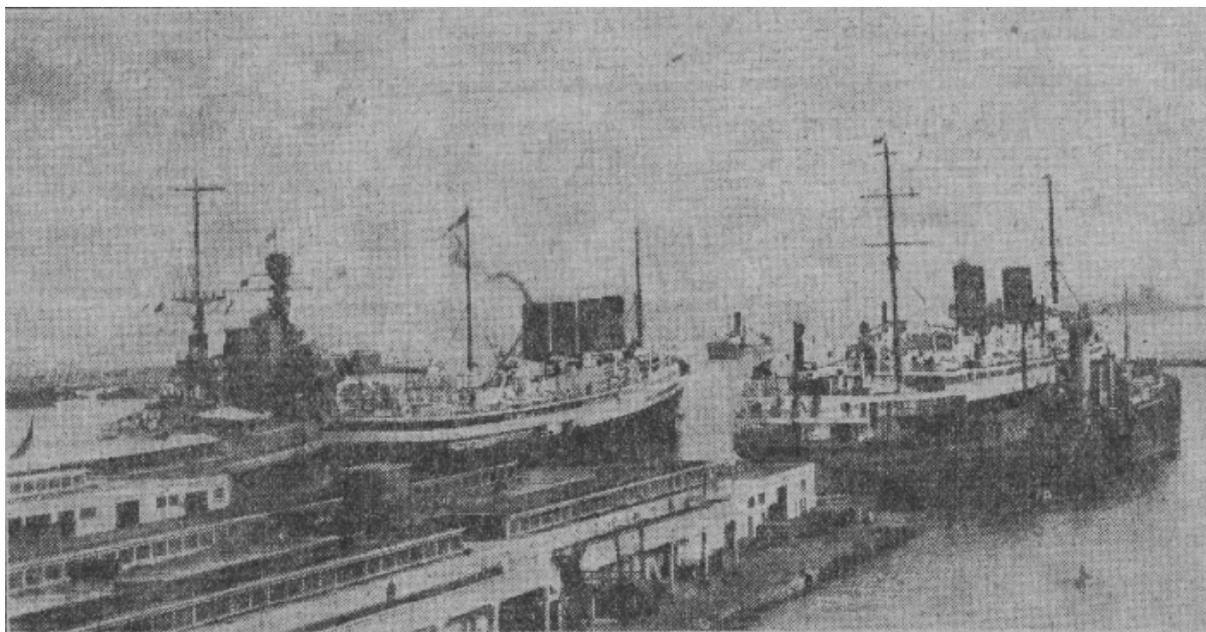
La tempête qui a causé tant de dégâts dans notre port n'a épargné qu'un nombre très restreint de firmes. Parmi celles-ci figure la Compagnie Venture-Weir, dont le dépôt flottant « Francunion » est amarré au grand môle de l'Agha à un poste particulièrement dangereux, à tel point que le dépôt de charbon « Analcoal », son voisin, a arraché les bittes d'amarrage et est venu causer des dégâts à d'autres navires mouillés dans le bassin de Calais.

Il fallait sauver le « Francunion », qui contenait dans ses réservoirs 8.000 tonnes de mazout qui risquaient, en cas de voie d'eau, de se répandre sur la surface du port et, par conséquent, de couper le ravitaillement des courriers.

C'est ce que l'équipage a compris et, restant stoïquement à bord pendant deux jours, sans vivres, luttant farouchement contre la violence des lames qui enjambaient le môle, ont, par leur énergie et leur ténacité, sauvé le navire et sa précieuse cargaison.

Un tel exemple méritait d'être cité sans phrase. Ils sont tous comme cela à la marine : le devoir avant tout.

DANS LE PORT D'ALGER
par F. C.
(*L'Écho d'Alger*, 1^{er} février 1931)



(Photo Raynal)

Dans la journée du 30 janvier, trois formidables unités, des plus belles qui soient actuellement à flot, étaient ancrées dans notre port. Notre photographie représente avec, de gauche à droite, le croiseur de bataille anglais « Renown », le paquebot français « France » et le paquebot allemand « Columbus, qui représentent à eux trois

près de 90.000 tonnes. Tout à fait à droite, le tank « Invérurie » de la Compagnie A. Weir, telle une mère nourricière, approvisionne le « Columbus ».

Le ravitaillement en mazout des deux grands paquebots a été effectué en moins de 36 heures par la compagnie Venture-Weir de notre ville. C'est une occasion pour nous de constater combien est parfaite l'organisation du port d'Alger en matière de mazoutage des navires, qui nous permet de ne pas redouter la concurrence des ports rivaux en Méditerranée.

Quelques chiffres édifiants : le paquebot « France », arrivé jeudi matin à 7 heures, a reçu 3.500 tonnes de mazout en moins de dix heures. Le « Columbus », arrive vendredi à 7 h. 30, a pu repartir à 21 heures, avec 3.000 tonnes de combustible liquide dans ses tanks. Ces opérations n'ont pas nui à l'approvisionnement des paquebots « El-Biar », « Général-Jonnart » et « Djebel-Aurès » effectués simultanément; ces opérations étaient menées rapidement sous la direction de M. Corbeto, directeur à Alger de la firme Venture-Weir, et le capitaine d'armement Repussard.

Le port d'Alger, comme on le voit, est doté d'une organisation permettant le ravitaillement rapide et intensif des navires mazouteurs dont l'emploi se vulgarise de plus en plus dans la marine mondiale.

Accorage de nuit dans le port d'Alger
(*L'Écho d'Alger*, 9 février 1932)

Mercredi dernier, a eu lieu, pour la première fois à Alger, l'accorage de nuit d'un navire.

Le « Fancunion-III », de la Compagnie Venture Weir, dont le directeur à Alger est le jeune et sympathique capitaine au long cours Repussard, est entre à 22 heures, au grand bassin de radoub pour y être caréné et réparé. Les opérations délicates, surtout de nuit, de tinter et d'accorer ce navire, avaient été confiées à M. Thomas Ménella, chevalier de la Légion d'honneur, qui, une fois de plus, a fait montre d'une compétence professionnelle et d'une maîtrise hors de pair.

Le commandant Carabin, conseiller technique maritime du gouvernement général de l'Algérie, et le commandant Lota, directeur des services du pilotage du port d'Alger, qui assistaient à l'entrée de ce navire au bassin, ont félicité chaleureusement M. Thomas Ménella et ses dévoués collaborateurs, ces braves charpentiers de marine, fils de cette grande famille de marins de commerce, qui sont toujours à la peine et jamais à l'honneur.

MAZOUTAGES A ALGER
(*L'Écho d'Alger*, 11 février 1932)

L'importance de notre port pour les ravitaillements de navires en combustibles liquides grandit chaque jour.

Hier, 9 février, il a été effectué, à Alger, deux ravitaillement importants qui montrent la parfaite organisation du dépôt flottant de la Cie Venture-Weir S.A., installé dans notre port depuis plusieurs années

En effet, pendant que le M/S « Lossiebank ». de MM. Andrew Weir et Co, se ravitaillait en 890 tonnes de Diesel oil, auprès du « Francunion II », les deux barges « Francunion III » et « Francunion IV », effectuant chacune deux voyages rapides, livraient au paquebot allemand « Columbus » 2.800 tonnes de fuel oil.

Ces opérations, conduites très rapidement, montrent les possibilités de notre port en ravitaillements de combustibles liquides.

Commencées à 8 heures du matin, ces deux livraisons, conduites simultanément, -étaient terminées à 19 h. 45.

Il est à noter que le remplissage des deux barges, à leur deuxième voyage, auprès du dépôt « Francunion II » n'a nui en rien à la fourniture du M/S « Lossiebank ».

Nous voulons croire que les navires utilisant les combustibles liquides escaleront de plus en plus nombreux dans notre port, certains qu'ils sont d'y obtenir des livraisons sûres et rapides.

Dans la Légion d'honneur
LA PROMOTION DE LA MARINE MARCHANDE
(*Le Temps*, 24 juillet 1934)
(*L'Écho d'Alger*, 24 juillet 1934)

Paris, 23 juillet. — La promotion de la Légion d'honneur au titre de la marine marchande paraîtra demain à l'« Officiel ». Parmi les bénéficiaires, nous relevons les noms de MM. Gustave Pasquier, directeur du Lloyd maritime à Marseille ; Lucien Venture, armateur, président et administrateur délégué de la compagnie Venture-Weir, à Paris ; Hippolyte Worms, armateur, constructeur de navires, à Paris, qui sont promus officiers.

(*L'Écho d'Alger*, 24 février 1944)

PERDU une casquette officier marine marchande américaine, un foulard soie blanche, une gabardine noire. Prière rapporter Cie VENTURE-WEIR, 2, boulevard Laferrière. Récompense. (84.812 bis)

AEC 1951/28 — Cie Venture-Weir,
28, rue de Châteaudun, PARIS (9^e).

Capital — Société anon., fondée en 1921, 1 million de fr. en 1.000 actions de 1.000 fr. toutes souscrites en numéraire.

Services maritimes suspendus.

Conseil — MM. Lucien Venture, présid. ; M. A-L. Weir, Michel Venture et fils, Hon. A. Morton Weir, H. Garié, J.-C. Paulme, Cdt A. Repussard, [Vte] G[onzague] de Chaulieu de la Chaumonerie, A. Venture.
